



LA CARTOPHILIE DU TENNIS DE TABLE

Qui ne conserve pas chez soi des cartes postales ?

La carte est une image témoin d'un temps, d'un lieu, chargée d'une histoire dans le grand album de la vie. Elle est aussi un moyen de communiquer et trouve son essor avec le développement de la photographie au début du 20ème siècle, jusqu'alors produites par le dessin et reproduites par lithographie.

La carte devient postale dès 1870 et scellera le mariage entre la cartophilie et la philatélie.

3000 cartes authentiques de Ping (*) vous attendront dans le musée, de quoi à elles seules retracer une grande partie des événements marquants de notre discipline.

Des cartes déjà inventoriées, qui seront classées *par domaines* (anciennes avant 1945, semi-modernes jusqu'en 2000 et modernes après 2000) et *par thèmes* : événementielles, touristiques, humoristiques, commerciales, biographiques (des éditions Atlas/Rencontres), cartes système (dépliantes).

Outre l'intérêt visuel évident en termes de présentation, l'objectif pour un musée est de faire parler les plus significatives d'entre elles(**).

N'oublions pas –c'est le conservateur qui parle– que rien ne vaut un support papier pour percevoir le temps et l'espace.

(*) dont 1200 actuellement présentées sur panneaux de 15 cartes chacun. L'ensemble de la collection est estimée à 8000 en comptant les doublons.

(**) par exemple, la carte Secrétin/Bergeret champions du monde double-mixte 1977 Birmingham

